

Mme Charlina Vitcheva
Directeur général des affaires maritimes et de la pêche
Commission européenne
Rue Jozef II 99
1000 Bruxelles
Belgique

Dun Laoghaire, 9 mai de 2023

Chère Madame Vitcheva,

Objet : Incidences du changement climatique sur l'évaluation scientifique des stocks de cabillaud dans l'écorégion de la mer Celtique

Comme indiqué dans le [Ecorégion des mers celtiques - Aperçu de l'écosystème du CIEM du 2022](#), Le changement climatique est déjà observable dans certaines parties de l'écorégion de la mer Celtique, la température moyenne annuelle de la surface de la mer affichant une tendance globale à la hausse d'environ +0,5°C depuis 1975.

La conservation du cabillaud dans les mers celtiques est gravement menacée par ce phénomène, car la température optimale de l'espèce se situe en dehors de la fourchette des valeurs de température observées dans l'écosystème des mers celtiques.¹ C'est particulièrement vrai pour la reproduction du cabillaud, car le cycle de frai de cette espèce est extrêmement bien réglé, sophistiqué et facilement perturbé.

L'étude récente "*Latitudinally distinct stocks of Atlantic cod face fundamentally different biophysical challenges under on-going climate change*"², publiée dans le Journal Fish and Fisheries en janvier 2023 par Kjesbu et al. a identifié un seuil de température de l'eau autour de 9,6 (\pm 0,25) °C où la fréquence du frai du cabillaud devient imprévisible. Les ovocytes de cabillaud ne semblent pas quitter l'ovaire lorsque la température dépasse ce seuil. Cela a de sérieuses implications pour la persistance des frayères. En raison du changement climatique, cette valeur seuil augmente en latitude et les frayères traditionnelles risquent de disparaître de la région de la mer Celtique.

En outre, les périodes de frai du cabillaud dépendent également de la température. Ce phénomène a été constaté pour le cabillaud de la mer du Nord et de la mer d'Irlande, comme l'indique une étude publiée en 2017³, où l'on a observé un passage à des périodes de frai précoces. Un frai précoce peut créer un décalage avec les proies larvaires et, à mesure que l'indice de décalage augmente, les taux de recrutement diminuent en raison de la limitation de la nourriture, qui a un impact sur la survie. Par

¹ Hervann, P. Y., Gascuel, D., Grüss, A., Druon, J. N., Kopp, D., Perez, I., ... & Robert, M. (2020). The Celtic Sea through time and space: Ecosystem modeling to unravel fishing and climate change impacts on food-web structure and dynamics. *Frontiers in Marine Science*, 1018.

² Kjesbu, O. S., Alix, M., Sandø, A. B., Strand, E., Wright, P. J., Johns, D. G., ... & Sundby, S. (2023). Latitudinally distinct stocks of Atlantic cod face fundamentally different biophysical challenges under on-going climate change. *Fish and Fisheries*.

³ McQueen, K., & Marshall, C. T. (2017). Shifts in spawning phenology of cod linked to rising sea temperatures. *ICES Journal of Marine Science*, 74(6), 1561-1573.

conséquent, la dépendance des périodes de frai par rapport à la température peut entraîner une baisse de la productivité à mesure que les eaux se réchauffent.

Le CC EOS a noté que l'évaluation du CIEM pour les stocks de cabillaud⁴ dans l'écorégion de la mer Celtique ne prend pas en compte les implications de l'augmentation des températures de la mer. Comme déjà indiqué dans une [carte de juillet 2022](#), le CC EOS recommande que la DG MARE demande au CIEM de prendre en compte dans l'évaluation la façon dont le réchauffement des océans affecte la capacité de survie du cabillaud dans l'habitat de la mer Celtique. Le CC EOS estime que cela contribuera à la compréhension de la viabilité future des pêcheries de cabillaud dans les mers celtiques et permettra un alignement approprié et adaptatif des mesures de gestion des pêcheries.

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à cette question et attendons votre réponse avec impatience.

Cordialement,



Emiel Brouckaert
Président du CC EOS

⁴ cod.27.7a and cod.27.7e-k

